

La Franc-Comtoise Élodie Pahon a été récompensée par un prix européen pour ses recherches sur l'hydrogène.

Élodie Pahon une chercheuse prometteuse

J'ai toujours eu la volonté de travailler dans l'électronique », sourit Élodie Pahon. Elle commence par mettre en pratique ses connaissances dans le monde agricole, avant de s'ouvrir à un milieu plus vaste. « Je voulais être technicienne agricole, mais j'ai souhaité aller plus loin car j'étais curieuse », indique-t-elle. Elle poursuit donc avec une troisième année de licence en énergie électrique. Suivent ensuite le master et le doctorat, à l'Université de Technologie Belfort Montbéliard (UTBM).

À 28 ans, la chercheuse franc-comtoise, originaire de La Villegieu-en-Fontenette en Haute-Saône, voit ses efforts récompensés. Le 15 novembre à Bruxelles, elle reçoit un prix européen intitulé « Hydrogen Europe Research Young Scientist Award », une distinction pour le meilleur jeune scientifique dont les recherches portent sur l'hydrogène.

« Nous étions 14 candidats pour trois

prix », raconte Élodie Pahon. Un premier concernant l'énergie. Un autre sur la formation et les métiers autour de l'hydrogène. Le dernier sur les transports et la mobilité liés à l'hydrogène, raflé par la Franc-Comtoise. « Je ne m'attendais pas à recevoir le prix comme c'était un concours européen, je suis vraiment fière », sourit-elle.

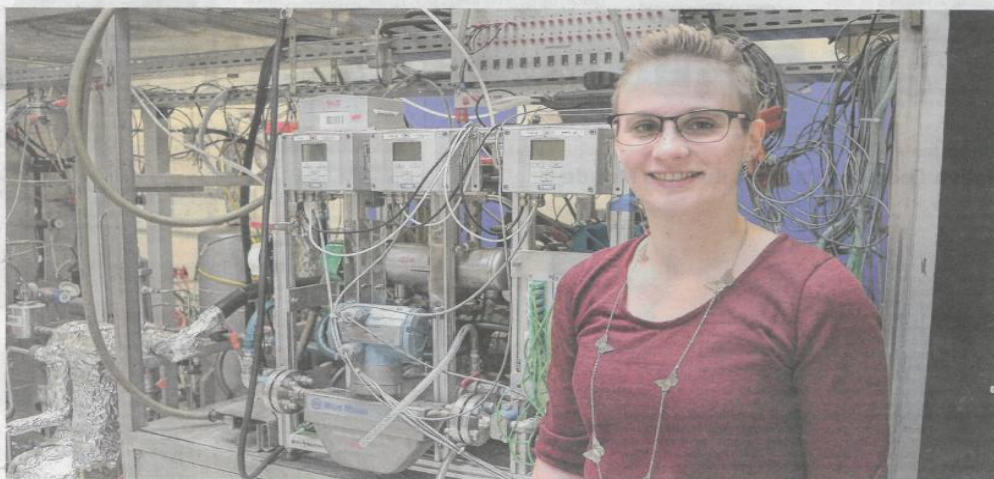
« Je ne m'attendais pas à recevoir un prix européen. »

Élodie Pahon travaille depuis plus de trois ans sur la durabilité et la fiabilité des piles à combustible, au FCLAB à Belfort. Un laboratoire où 70 membres environ bossent avec elle sur l'hydrogène énergie. L'idée principale des travaux sur lesquels Élodie Pahon planche : le développement des véhicules électriques. No-

tamment trouver des solutions alternatives à l'utilisation des voitures thermiques, donc au pétrole, en se rapprochant au plus près des caractéristiques existantes. Temps de charge, autonomie, coût, fiabilité. En clair, remplacer par l'électrique en améliorant les contraintes actuelles. Dans ce projet entrepris lors de son doctorat, la chercheuse se concentre plus particulièrement sur le développement d'un algorithme de diagnostic pour le contrôle intelligent des piles à combustible.

Aujourd'hui post-doctorante, Élodie Pahon donne des cours à l'université en attendant de passer le concours pour devenir maître de conférences. « Je trouve cela marrant d'avoir fait autant d'années d'études alors que je répétais sans cesse à mes parents que je ferais un BAC +2, voire maximum un BAC + 3 parce que je désirais rapidement travailler », lance-t-elle.

Adeline DIVOUX



Élodie Pahon, post-doctorante au FCLAB à Belfort, a reçu un prix pour ses travaux autour du pronostic et du contrôle intelligent des systèmes de piles à combustible. Photo A. D.

Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile